

Des champs et des maisons

Des champs et des maisons



Entre 2006 et 2014, 490 000 hectares de sols ont été artificialisés en France, la plupart au détriment de terrains agricoles. L'aire urbaine toulousaine a perdu 8% de sa surface cultivée entre 2000 et 2010. L'urbanisation des pourtours de l'agglomération se poursuit malgré l'effort de densification. La ville s'étale toujours. Les lotissements se construisent à la place des champs organisant le jeu de la spéculation foncière. La campagne est grignotée. Les espaces ouverts sont repoussés plus loin. Le paysage des franges urbaines toulousaines change d'esthétique. Il se fait définitivement moins agricole et durablement plus minéral. Mais il existe encore à quelques encablures du centre-ville de Toulouse une zone de coteaux préservés de cette artificialisation dévorante. Les communes du secteur y ont adroitement usé de la réservation foncière pour défendre fermement la qualité du cadre de vie. Avec la chaîne des Pyrénées en toile de fond, ce sont donc les champs et les petits

espaces boisés qui fabriquent un panorama unique et le lieu de vie de quelques résidents toulousains privilégiés. Ces habitants profitent agréablement d'une grande « enclave de nature » cernée par l'urbanisation de la ville étalée. C'est à cet endroit, plus précisément sur la petite commune de Vigoulet-Auzil que nous avons engagé en 2013 un travail de recherche sur l'artificialisation d'une terre agricole périurbaine. Cette année-là, cette petite collectivité décide de déclasser trois zones agraires et programme leur urbanisation. Le secteur de Cantocout doit être le premier occupé par un lotissement de 30 lots. Avec ce projet, la commune souhaite attirer de jeunes ménages pour redynamiser son territoire. A Vigoulet-Auzil, la population est vieillissante. Plus d'un résident sur trois à plus de 60 ans. Beaucoup sont retraités. L'école ferme des classes. Les habitants actifs travaillent à Toulouse et s'absentent en journée pour revenir y dormir le soir. Vigoulet-Auzil est une commune « dortoir ». Rapidement le projet d'urbanisation fait naître la contestation et l'opposition de certains administrés. La résistance locale s'organise en association pour la protection des paysages et la conservation du patrimoine agricole. « La fronde » menée par quelques uns et la proposition d'utilisation du BIMBY pour urbaniser plus respectueusement et plus discrètement le territoire va bouleverser la programmation de l'artificialisation.

PAL, 16/9, couleurs, son stéréo, 73 min.
© mai 2017, Université Toulouse - Jean Jaurès

Avertissement: en dehors d'une utilisation pédagogique, ce dvd est exclusivement réservé à un usage personnel. Tout montage, toute reproduction, coupure ou utilisation, même partielle, de l'œuvre, ou de sa bande sonore non conforme à un usage normal dans le cadre familial ou privé sont rigoureusement interdits et passibles de poursuites judiciaires.

Un film-recherche
de Olivier Borfes
et Jean-Michel Cazenave
UMR CNRS 5193 LISST-Dynamiques Rurales

Des champs et des maisons

